

ville! A peine avions-nous gravi les hauteurs qui la dominent que nous tombâmes à genoux; puis, après quelques instants de recueillement, l'âme ravie, nous chantâmes le *tertius sum in his que dicta sunt mihi*, pour remercier Dieu d'avoir atteint ce terme si désiré, et c'est dans des transports de reconnaissance que nous fîmes notre entrée dans la sainte cité.

Si pour atteindre ce but on a éprouvé quelques fatigues, couru quelques dangers, on éprouve une telle joie que je ne puis que souhaiter à tous le bonheur d'accomplir le pèlerinage des lieux saints.

Notre première visite à Jérusalem a été pour l'église du Saint-Sépulchre, et nous avons ensuite religieusement visité les diverses stations conservées par la tradition. Il serait trop long de parler ici de tous les lieux vénérables qui s'imposent à toute âme chrétienne.

Je passerai rapidement en revue les établissements charitables et les écoles que j'ai visités à Jérusalem, et en premier lieu l'école si habilement dirigée par le bon frère Evagre. L'établissement des frères des Écoles chrétiennes est un modèle d'installation, d'organisation et d'enseignement; quoique fondé depuis bien peu d'années, il compte déjà plus de trois cents élèves qui parlent tous le français.

De l'école des frères à celle des dames de Saint-Joseph il n'y a pas bien loin, l'une et l'autre se trouvent près du couvent de *Casa-Nuova* que nous occupons: aussi ai-je pu m'y rendre plusieurs fois; les dames de Saint-Joseph réunissent cent quatre-vingts jeunes filles.

Puis j'allai visiter l'établissement des religieuses de Sion, fondé par le Père Ratisbonne. Elles ont plus de deux cents enfants, tant dans leur maison de Jérusalem que dans celle de Saint-Jean-du-Désert. En nous rendant à Saint-Jean, la caravane s'arrêta à la nouvelle